

APPEL DE 110 ACTEURS DE LA BIODIVERSITÉ,

membres du Conseil d'orientation stratégique de la FRB



en amont de la Conférence environnementale
(14 - 15 septembre 2012)

Le Conseil d'orientation stratégique (COS) de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) rassemble plus de 110 acteurs de la biodiversité, de statuts divers (entreprises, associations, organismes publics...) et aux enjeux variés (gestion des ressources naturelles, gestion des ressources génétiques, activités utilisatrices de la biodiversité...). Ces acteurs se mobilisent pour participer aux activités de la Fondation, et plus largement aider à l'ancrage sociétal des recherches sur la biodiversité.

« Les membres du COS de la FRB sont convaincus de la nécessité urgente d'agir pour conserver, gérer et valoriser la biodiversité. Au-delà des multiples activités économiques qui dépendent de la biodiversité et des services écosystémiques qui en découlent, c'est le devenir des sociétés humaines qui est en jeu.

Bien que les connaissances sur les relations entre la biodiversité et les activités humaines soient encore insuffisantes, cela ne doit pas empêcher l'action ; au contraire, cela nécessite de faire progresser simultanément l'action et les connaissances.

Le COS de la FRB appelle à un effort redoublé de recherche, formation et transfert de connaissances sur la biodiversité, pour agir de façon pertinente et efficace.

L'IPBES, la plate-forme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, vient d'être créée pour mobiliser l'expertise de la communauté internationale et éclairer les décisions des gouvernements. Les membres du COS soulignent que la FRB a donné un véritable élan au dialogue sur ces questions, entre les acteurs de tous horizons et les chercheurs. Ils souhaitent que ce travail soit poursuivi et considèrent que, dans le cadre de la mise en place de l'IPBES, la FRB devrait jouer un rôle majeur au niveau national. »

François Letourneux, Président du COS de la FRB
Sylvie Bénard, Vice-présidente du COS de la FRB

Au sein de la FRB, les acteurs de la biodiversité et les chercheurs ont appris à se parler et soulignent l'importance du rôle d'interface joué par la FRB.

Dans le cadre de la Conférence environnementale organisée par le Gouvernement, le COS exprime les messages suivants :

- ▶ **MESSAGE 1.** Les acteurs souhaitent agir et mutualiser les efforts pour progresser, avec l'appui de la recherche
- ▶ **MESSAGE 2.** Les connaissances scientifiques doivent être transférées aux acteurs pour être déclinées de façon opérationnelle
- ▶ **MESSAGE 3.** L'implication des acteurs dans la recherche doit être renforcée et facilitée
- ▶ **MESSAGE 4.** L'expertise des chercheurs et des experts non académiques doit être identifiée et valorisée
- ▶ **MESSAGE 5.** Il est indispensable d'allouer des moyens plus importants aux activités de recherche et de transfert, pour une meilleure gestion et conservation de la biodiversité
- ▶ **MESSAGE 6.** Les politiques publiques aux différentes échelles doivent s'appuyer sur l'expertise scientifique

La FRB joue un rôle de plate-forme essentiel à l'interface entre chercheurs, acteurs et décideurs dans le domaine de la biodiversité. Le COS appelle le Gouvernement à s'appuyer sur cette plate-forme pour la transition écologique et pour le rayonnement scientifique, économique et culturel de la France.



► **MESSAGE 1. Les acteurs souhaitent agir et mutualiser les efforts pour progresser, avec l'appui de la recherche**

« Il y a un élan ». Les membres du COS sont unanimes sur la nécessité d'agir et sur l'intérêt à mutualiser leurs efforts, par exemple via la mise en commun de données. Cependant les acteurs publics comme privés ont besoin de connaissances actualisées et validées pour guider leur action. De nombreux membres du COS souhaitent poser des questions à la recherche et certains sont prêts à contribuer au financement de projets sur les questions qui les préoccupent. Le COS considère le rôle de la FRB comme essentiel pour faciliter le dialogue avec les chercheurs et l'émergence de projets de recherche répondant aux questions cruciales de la société. En particulier le COS souhaite un effort concerté sur l'ingénierie écologique, un secteur d'avenir dans lequel les entreprises françaises ont de nombreux atouts.




► **MESSAGE 2. Les connaissances scientifiques doivent être transférées aux acteurs pour être déclinées de façon opérationnelle**

Les membres du COS soutiennent toute démarche visant à mieux reconnaître les efforts des chercheurs impliqués dans des processus de transfert de connaissances. La FRB a un rôle à jouer pour valoriser les projets de recherche en partenariat, permettant de faciliter les déclinaisons appliquées et opérationnelles des connaissances académiques. Le COS demande une meilleure lisibilité des structures de transfert existantes et souhaite que la FRB aide à renforcer les compétences de ces structures. La recherche doit également irriguer les démarches d'éducation à la nature et à l'environnement, pour une meilleure appropriation des enjeux de la biodiversité par tous.




► **MESSAGE 3. L'implication des acteurs dans la recherche doit être renforcée et facilitée**

Les acteurs souhaitent être intégrés à de multiples niveaux dans les activités de recherche –avant, pendant et après la réalisation des projets. Le COS insiste sur l'importance d'impliquer les utilisateurs de la recherche très en amont des projets, par exemple dans des exercices de réflexion prospective associant les deux communautés (chercheurs et utilisateurs de la recherche), qui permettent de faire le point l'état des connaissances et sur les lacunes à combler, et de formuler ensemble des questions. Il souhaite que les activités de co-construction, à l'instar de celles mises en œuvre dans le programme « Modélisation – Scénarios » de la FRB, soient davantage développées.



Le COS appelle également à favoriser la participation des acteurs à la production de connaissances, à travers notamment les opérations de science participative mobilisant des citoyens bénévoles ou l'apport de données déjà collectées. La démarche de synthèse et d'analyse de données existantes, telle que développée par le Centre de synthèse et d'analyse sur la biodiversité (CESAB) de la FRB, leur paraît à cet égard prometteuse. Dans le cadre de partenariats adéquats, elle pourrait en effet contribuer à valoriser les nombreux jeux de données détenus par les acteurs, et à surmonter des difficultés techniques et juridiques pour le partage de données. Les réflexions collectives autour de la valorisation de données doivent également aider à concevoir des protocoles d'observations ou à faire évoluer ceux existants de façon à mieux comprendre et évaluer les évolutions de la biodiversité.



Enfin, lors de la valorisation des projets de recherche, la contribution des acteurs est indispensable pour aider à rendre les résultats pertinents et opérationnels. Au-delà, les échanges entre chercheurs et parties prenantes autour des résultats produits peuvent permettre de faire émerger de nouvelles questions scientifiques.

► MESSAGE 4. L'expertise des chercheurs et des experts non académiques doit être identifiée et valorisée

La FRB a construit une base de données répertoriant plusieurs milliers de chercheurs travaillant pour tout ou partie de leur temps sur la biodiversité, ce qui permet aujourd'hui de mobiliser une large gamme d'expertise scientifique. Le COS se réjouit que la FRB envisage l'extension de cette base pour identifier les nombreux experts non académiques compétents sur la biodiversité, dans les différents secteurs professionnels. Plus largement, le COS souhaite que la FRB facilite la prise en compte des multiples formes de savoirs, comme le prévoit l'IPBES. En particulier, un effort est attendu pour développer le dialogue entre chercheurs et naturalistes, afin que les compétences de ceux-ci puissent être mobilisées de façon optimale.

► MESSAGE 5. Il est indispensable d'allouer des moyens plus importants aux activités de recherche et de transfert, pour une meilleure gestion et conservation de la biodiversité

Les membres du COS souhaitent que les chercheurs aient les moyens de faire progresser les connaissances, proposer des synthèses, alerter et sensibiliser sur les enjeux, apporter des outils méthodologiques et des outils d'aide à la décision, par exemple pour l'évaluation des services écosystémiques et la gestion de la biodiversité dans les territoires. Le COS souligne que le transfert, la formation, la vulgarisation constituent des exercices difficiles, qui demandent du temps et des moyens non négligeables. Il insiste sur le fait que ces processus méritent une place importante pour aller vers le progrès recherché et l'innovation. Par ailleurs, les membres du COS déplorent le manque de moyens aujourd'hui alloués à la gestion et à la conservation des ressources génétiques et appellent à une remobilisation des pouvoirs publics sur ces enjeux.

► MESSAGE 6. Les politiques publiques aux différentes échelles doivent s'appuyer sur l'expertise scientifique

De l'échelle internationale avec les objectifs d'Aïchi à l'échelle locale pour les agendas 21 ou la trame verte et bleue, les décideurs doivent agir et pour cela disposer de connaissances validées et d'outils pertinents, aux différentes échelles d'action. Au-delà, l'articulation entre les différentes échelles spatiales constitue un enjeu essentiel, dans un contexte très mondialisé. Il est donc essentiel que les chercheurs s'inscrivent dans cette perspective et travaillent sur les liens entre les différentes échelles géographiques d'action sur la biodiversité. Les membres du COS insistent sur l'importance d'appuyer l'ensemble des politiques publiques sur une expertise scientifique, construite en lien avec les grands enjeux sociétaux. Ils souhaitent que la FRB puisse avoir une place confortée dans les instances de concertation visant à éclairer les politiques.

Au sein de la FRB, les acteurs de la biodiversité et les chercheurs ont appris à se parler et soulignent l'importance du rôle d'interface joué par la FRB.

Le COS réuni en séminaire en juillet 2012 a souligné cette avancée, et les scientifiques présents ont partagé ce constat. La FRB a joué le rôle d'une plateforme d'apprentissage au dialogue sur la biodiversité, encourageant l'expression de chacun comme en témoigne l'ouvrage « Biodiversité : paroles d'acteurs », et favorisant la connaissance et la compréhension réciproques. Elle permet ainsi à des acteurs très divers de se connaître et d'échanger.

Notamment, les membres du COS soulignent que la FRB a donné un véritable élan au dialogue et à la mobilisation des acteurs nationaux autour de l'IPBES et souhaitent que ce travail soit poursuivi. Ils considèrent que la FRB devrait jouer un rôle majeur dans le cadre de la mise en place de l'IPBES.

La FRB a également permis de mener des travaux sur des thèmes transversaux intéressant aussi bien les parties prenantes que les chercheurs, tels que la question des valeurs de la biodiversité, ou celle de l'accès et du partage des avantages issus de la biodiversité.

Deux illustrations du besoin de conjuguer action et recherche

Les scénarios de la biodiversité

Les acteurs de la société se doivent d'anticiper l'impact de leurs pratiques sur la biodiversité pour minimiser les conséquences négatives éventuelles de ces actions, au risque de ne pas pouvoir faire marche arrière ensuite. Ils ont également besoin de savoir si les activités qui dépendent directement de la biodiversité vont pouvoir perdurer et de trouver des adaptations à mettre en œuvre, pour les pérenniser et / ou pour en développer de nouvelles. Dans ce contexte, les scénarios sur le devenir de la biodiversité sont identifiés par les membres du COS comme des outils importants pour aider à la décision, mais également pour favoriser la discussion entre les parties prenantes, afin d'anticiper et de s'adapter aux changements. Les membres du COS attendent donc de la recherche qu'elle co-construise des scénarios avec eux et ils manifestent leur vif intérêt pour le programme « Modélisation – Scénarios » développé par la FRB ; en les associant étroitement, ce programme a permis de lancer des projets de recherche novateurs impliquant davantage les acteurs de la société.

Les indicateurs de biodiversité figurent parmi les outils identifiés comme d'intérêt majeur par les membres du COS. Les indicateurs doivent aider à apprécier les conséquences des activités industrielles, des pratiques agricoles, des mesures de conservation, etc., et à évaluer la pertinence et l'efficacité des mesures mises en place pour conduire les changements souhaités. Les membres du COS déplorent le fait qu'actuellement, la plupart des indicateurs reposent surtout sur une approche qualitative et subjective. Ils attendent de la recherche qu'elle travaille en lien direct avec eux, afin de développer une approche plus rigoureuse et scientifiquement pertinente, notamment sur les indicateurs nécessaires aux entreprises, à ceux relatifs à la biodiversité agricole, ou encore à ceux nécessaires à la préservation et la gestion durable de la biodiversité des milieux peu anthropisés. Le COS salue l'initiative prise par la FRB et le ministère de l'écologie pour analyser de façon scientifique la pertinence des 27 premiers indicateurs de l'Observatoire national de la biodiversité. Plus largement, il appelle à la mobilisation des acteurs privés et publics pour lancer un programme fédérateur de recherche et développement en matière d'études d'impact et d'indicateurs de la biodiversité.

En savoir + sur :

La Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB)
Le Conseil d'orientation stratégique de la FRB

Contact presse :

marine.lejars@fondationbiodiversite.fr
01 80 05 89 23